

ABONNEMENT
\$2.00
PAR ANNEE

L'Echo du St-Maurice

ANNONCES

1^{re} ins.: 12c lg.
2^e ins.: 7c lg.

Prix spéciaux
pour annonces à
longs termes

Imprimé au No. 73 4e Rue, Shawinigan Falls

JOURNAL HEBDOMADAIRE

ELZ. DALLAIRE, Directeur-gérant

Entente conclue à l'Aluminium de Shawinigan

**TAUX DE SALAIRES GARANTIS POUR DOUZE MOIS.
PAS DE MAINTIEN DE L'AFFILIATION SYNDICALE
NI DE RETENUE SYNDICALE**

La signature d'un contrat collectif entre l'Aluminium Company of Canada, Limited et le Syndicat National des Employés de l'Aluminium n'est fin à plusieurs mois de pourparlers entre les représentants de la Compagnie et ceux du Syndicat.

Les principales modifications apportées au nouveau contrat qui est entré en vigueur le 1er octobre sont: 1o. La garantie par la Compagnie du maintien des taux élevés de salaires actuels pendant la durée du contrat, même si la loi régissant les salaires était abrogée; 2o. Deux semaines de vacances payées après sept années de service. Auparavant un employé devait avoir travaillé pendant dix ans avant d'avoir droit à plus d'une semaine. Cette clause est toutefois sujette à l'approbation du Conseil Régional du Travail.

Le mois dernier un comité de conciliation siégea à Shawinigan Falls pour régler les points en litige mais les délibérations furent suspendues jusqu'à la signature de la convention collective aux usines d'Arvida où les mêmes points étaient en litige. La convention d'Arvida a été signée la semaine dernière.

Par la signature du nouveau contrat, le Syndicat se désiste de ses demandes de maintien de l'affiliation syndicale et de la retenue des cotisations mensuelles sur le salaire de ses membres. C'est justement l'incorporation de ces deux clauses dans le contrat soumis par le Syndicat qui a si longtemps retardé la signature d'une entente. La Compagnie s'est opposée constamment à ces deux demandes, préférant ainsi laisser l'employé entièrement libre de faire partie de toute union de son choix.

Une entente étant maintenant conclue à la satisfaction de tous, le Syndicat et la Compagnie pourront dorénavant collaborer comme par le passé dans le meilleur intérêt de tous les intéressés.

A propos du Rationnement de la Viande

Aux protestations soulevées contre le rationnement de la viande, est-ce que l'absence de tout bon programme de propagande en faveur de cette mesure n'y aurait pas contribué pour beaucoup? A-t-on eu soin de préparer l'opinion publique à cette solution arbitraire destinée à vaincre la famine, la maladie et le désespoir chez les infortunées populations d'Europe? Il n'y a pas eu de pages de réclame, de communiqués explicatifs, de programmes radiophoniques, de bandes filmées qui ont traité de la nécessité de rationner la viande afin de tendre une main secourable aux "cousins" des Canadiens en Europe. En d'autres termes, on n'a pas eu recours à un programme concerté de relations extérieures en vue de mener cette mesure à bonne fin.

Exceptionnellement généreux, le Canadien aurait volontiers ajouté ce sacrifice au grand nombre d'autres qu'il s'est imposés en vue de démontrer à la face de l'Univers que, s'il est un citoyen de sa municipalité, de sa province et du Canada, il est aussi un citoyen du Monde. Certes, on a fourni en haut lieu des explications au rationnement, mais il semble qu'elles sont venues à la dernière heure seulement. Ce n'est qu'en ces tout derniers temps qu'on a fait savoir à la population canadienne que la consommation moyenne de viande au pays s'élève normalement à 145 livres par personne et que, par suite du rationnement, elle se chiffrera à 130 livres. Quel Canadien sincère qui n'aurait pas consenti de bon coeur à se priver de 15 livres de viande dans les prochains douze mois?

Une page de réclame à intervalles suivies aurait expliqué la situation désespérée qui sévit actuellement sur le continent européen. Des articles rédigés par des spécialistes du métier auraient appuyé cette réclame publiée dans toute la presse du pays. La radio aurait facilement décrit les périls physiques et moraux auxquels sont exposés Français, Belges, Hollandais, Grecs, Yougoslaves, à cause de la disette de vivres. Sur l'écran, le spectateur aurait vu les scènes de désolation et de misère dont sont victimes des gens comme lui, faits de chair et d'os, d'un corps et d'une âme, mais frappés par le plus grand cataclysme jamais encore enregistré dans l'histoire.

Foncièrement chrétien, bon et généreux, le Canadien aurait serré sa ceinture d'un cran, sans maugréation, sans grève. Il sait bien que la misère engendre la colère, qu'en mauvaise conseillère la colère préparerait encore mieux le terrain aux idées subversives dont l'Europe est menacée. Pays exportateur, le Canada désire vendre à l'étranger, mais encore faut-il que cet étranger ait d'abord de quoi se nourrir. Le Canadien est bien prêt à "donner à manger à ceux qui ont faim", mais encore faut-il qu'il sache qui frappe à sa porte et pourquoi.

Maintenant que la guerre est finie

L'Allemagne est vaincue. Le Japon de même, sur mer, sur terre et dans les airs, comme dans le domaine de la production. La production de guerre canadienne a été immense. Les usines ont germé partout au Canada et nos armées ont reçu tout le matériel nécessaire, dont une bonne partie n'avait jamais été fabriquée au pays.

Quelques savants font allusion aux "deux constitutions" canadiennes, une pour la guerre et l'autre pour la paix. Dans une période de péril national (c'est-à-dire en temps de guerre) le fédéral peut se prévaloir de pouvoirs extraordinaires que lui confère la Loi des mesures de guerre. C'est pourquoi le droit du gouvernement fédéral à la surveillance du programme de guerre, économique ou militaire, n'a jamais été mis en doute. Alors que le fédéral a recherché et reçu la coopération des gouvernements provinciaux, rares ont été les ententes formelles à ce sujet. Toutefois, en 1942, le fédéral et les provinces signaient une entente par laquelle celles-ci abandonnaient leur pouvoir de taxer les sociétés commerciales et les revenus personnels pour la durée de la guerre, en retour de certains subsides.

LES ETERNELLES REGIES

Le gouvernement fédéral, dont les pouvoirs financiers et législatifs ont augmenté depuis la guerre, a dû marcher sur les brisées provinciales à plusieurs reprises, privilège dont il ne jouissait pas en temps de paix. D'une façon ou d'une autre, toute la vie écono-

mique de la nation a tombé sous le joug des régies: les vivres, les prix, les dépenses, les épargnes, les placements (au Canada et à l'étranger), le rationnement des matières rares, les achats et les ventes, les loyers, les traitements et les salaires.

Grâce à ces méthodes, le Canada a pu produire une quantité énorme de matériel de guerre, tandis que son peuple n'eut pas trop à se priver des nécessités quotidiennes à des prix raisonnables.

PERIODE DE TRANSITION

Déjà, quelques-unes de ces mesures ont été abandonnées. La majeure partie des régies ne sera pas nécessaire après la guerre. Mais il faudra maintenir certaines régies pour quelque temps encore, surtout celles qui enrayent l'inflation. Quoiqu'il en soit, la Loi des mesures de guerre ne s'appliquera plus une fois la guerre terminée et les problèmes de temps de paix reviendront.

Ces problèmes de temps de paix ne manquent pas d'importance. Nos militaires retourneront à la vie civile, notre industrie de guerre doit reformer sa production et l'adapter au temps de paix. Ces deux problèmes, entre des milliers d'autres, ne pourront pas se résoudre sans la coopération du fédéral et des provinces.

La Collecte des vêtements usagés

EN FAVEUR DES PAYS LIBERES

Selon un communiqué des quartiers généraux de la Collecte nationale de vêtements, à Ottawa, les autorités postales canadiennes prendront une part active dans l'organisation qui est à se compléter pour la collecte de vêtements usagés en faveur des pays libérés, laquelle débutera le 1er octobre prochain. Plus de 12,400 bureaux de poste ont été désignés comme dépôts de réception, particulièrement là où des comités locaux n'ont pas été organisés et où aucun autre dépôt n'a été établi.

La population des centres ruraux et celle des endroits éloignés des chemins de fer ou des grandes villes sont invitées à apporter leurs dons de vêtements usagés au bureau de poste le plus rapproché, pour être expédiés de là aux entrepôts centralisés de la Collecte nationale de vêtements établis à travers le Canada. Toutefois, dans les villes et villages, on demande aux citoyens d'utiliser les dépôts centraux de collection désignés par le comité central, au lieu de déposer leurs dons de vêtements aux bureaux de poste.

De cette manière, l'appel humanitaire dont le but est de recueillir le plus de vêtements usagés mais encore portables pour les peuples dénués des pays dévastés atteindra chaque foyer canadien, du Pacifique à l'Atlantique et de la frontière internationale à l'Arctique, offrant à tous et à chacun l'occasion de participer à cette grande croisade.

On demande aujourd'hui à tous ceux qui apporteront leurs dons de vêtements aux bureaux de poste de bien vouloir les mettre en paquets solidement ficelés. Les chaussures de toutes sortes, pour hommes, femmes et enfants, devraient être attachées par paires, afin qu'il ne se produise aucune perte lors de l'assortiment et de l'expédition. Les officiers de la Collecte nationale de vêtements attachent une importance capitale au ficelage des chaussures par paires, afin d'éviter à toute perte de marchandises, de temps et d'énergie.

M. et Mme E. Dallaire, fêtés par leurs amis

Le samedi soir 29 septembre eut lieu au Manège des Zouaves à Grand'Mère une belle manifestation en l'honneur de M. et Mme Elz. Dallaire, à l'occasion de leurs noces de rubis. Il y avait au-delà de 100 invités qui acclamèrent longuement les jubilaires à leur entrée dans la salle.

Parmi les citoyens de Shawinigan, nous avons remarqué: le Commandeur et Mme Alb. Gigaire, M. le Notaire J.H.N. Desaulniers, M. et Mme A. Rainville, M. et Mme Eug. Dumas, M. et Mme Lucien Guertin, M. et Mme Gignac, M. J. U. Courteau, M. et Mme J. Lafond, M. Théo Carier, M. et Mme L. A. Leclerc étaient venus spécialement de Montréal pour assister à cette fête de famille.

Après que M. et Mme Elz. Dallaire, entourés de tous leurs enfants et petits-enfants (M. et Mme L. Massicotte, M. et Mme Alph. Dallaire, d'Ottawa, M. et Mme Jean Dallaire, M. et Mme Léon Marchand, Raymond, Madeleine et Thérèse Dallaire) eurent pris pla-

ce, le maître de cérémonie, M. Gaston Garceau, invita Mlle Thérèse Dallaire à lire l'adresse de circonstance ce pendant que la petite Gabrielle, fille de M. et Mme Alph. Dallaire, présenta une belle gerbe de fleurs à ses grands-parents.

M. Aug. Désilets, en termes choisis, présenta au nom des citoyens de Grand'Mère des félicitations et vœux de longue vie aux heureux jubilaires. Il souhaita à M. Dallaire de pouvoir rester longtemps encore à la tête de l'administration de la ville de Grand'Mère, "au développement de laquelle il se consacre avec un zèle exemplaire".

M. le Notaire Desaulniers, avec toute l'éloquence que l'on lui connaît, se fit l'interprète des nombreux amis que comptent M. et Mme Dallaire à Shawinigan Falls et dans toute la région, pour leur transmettre des souhaits. Il se félicita d'avoir pu entretenir avec M. Dallaire, depuis près de 40 ans,

des relations professionnelles très agréables "malgré leurs divergences d'opinions politiques". Il retraça brièvement la carrière journalistique de celui que l'on avait surnommé "le lion de la Mauricie", depuis son arrivée à Shawinigan en 1905. "C'est grâce à votre ténacité et à votre amour du travail que vous avez réussi. Vous n'avez jamais eu peur d'exprimer franchement votre façon de penser. Naturellement, vous avez été fréquemment en butte à des assauts, mais vous avez toujours livré le bon combat, avec franchise et sincérité. Laissez-moi vous rendre le témoignage que si vous avez porté des coups, vous avez également su les recevoir, et jamais vous n'avez frappé en bas de la ceinture et à force de persévérance vous avez gravi, lentement mais sûrement, l'échelle qui conduisit à la réussite. Votre activité a été dépensée en partie à Grand'Mère et à Shawinigan, où, par la parole et par la plume, vous avez également contribué au développement de nos deux villes en vous intéressant à toutes les oeuvres sociales, économiques et industrielles. Aujourd'hui que vous êtes plus que séxagénaire, vous déployez encore une activité remarquable. Vos concitoyens vous ont élu et réélu Premier Magistrat, et, à l'encontre de beaucoup d'hommes politiques, vous êtes en train de remplir toutes vos promesses électorales, et ce pour le plus grand avancement industriel de la cité de Grand'Mère". M. Desaulniers sut également trouver quelques mots aimables à l'adresse de Madame Dallaire.

M. Dallaire, en remerciant M. Désilets et le Notaire Desaulniers, évoqua des souvenirs de leur existence commune d'il y a quelque trente-cinq années, et il se déclara heureux de se voir entouré d'un si grand nombre de ses amis de Grand'Mère et Shawinigan.

Après le buffet il y eut sauterie aux sons d'un orchestre.

La suite de ces quelques allocutions, un beau programme musical fut exécuté, auquel prirent part Mlle Berthe Leduc, qui chanta "Ave Maria" de Gounod, et "Mon Amour était mort" de Ro-hand, accompagnée au piano par Mme L. Massicotte; Mme Brière exécuta "Le Mariage des Roses" de Cesar Franck, et "Malgré moi" accompagnée par le Prof. J. N. Leclair; M. Ern. Dontigny, ténor, chanta "Je t'ai donné mon coeur" et "Chant d'Automne", et Mme L. Massicotte, contralto, régala l'assistance par une chanson et une déclamation. M. L. A. Leclerc, barryton, apporta également son concours au programme musical.

"Que pouvez-vous céder qu'ils porteront?"

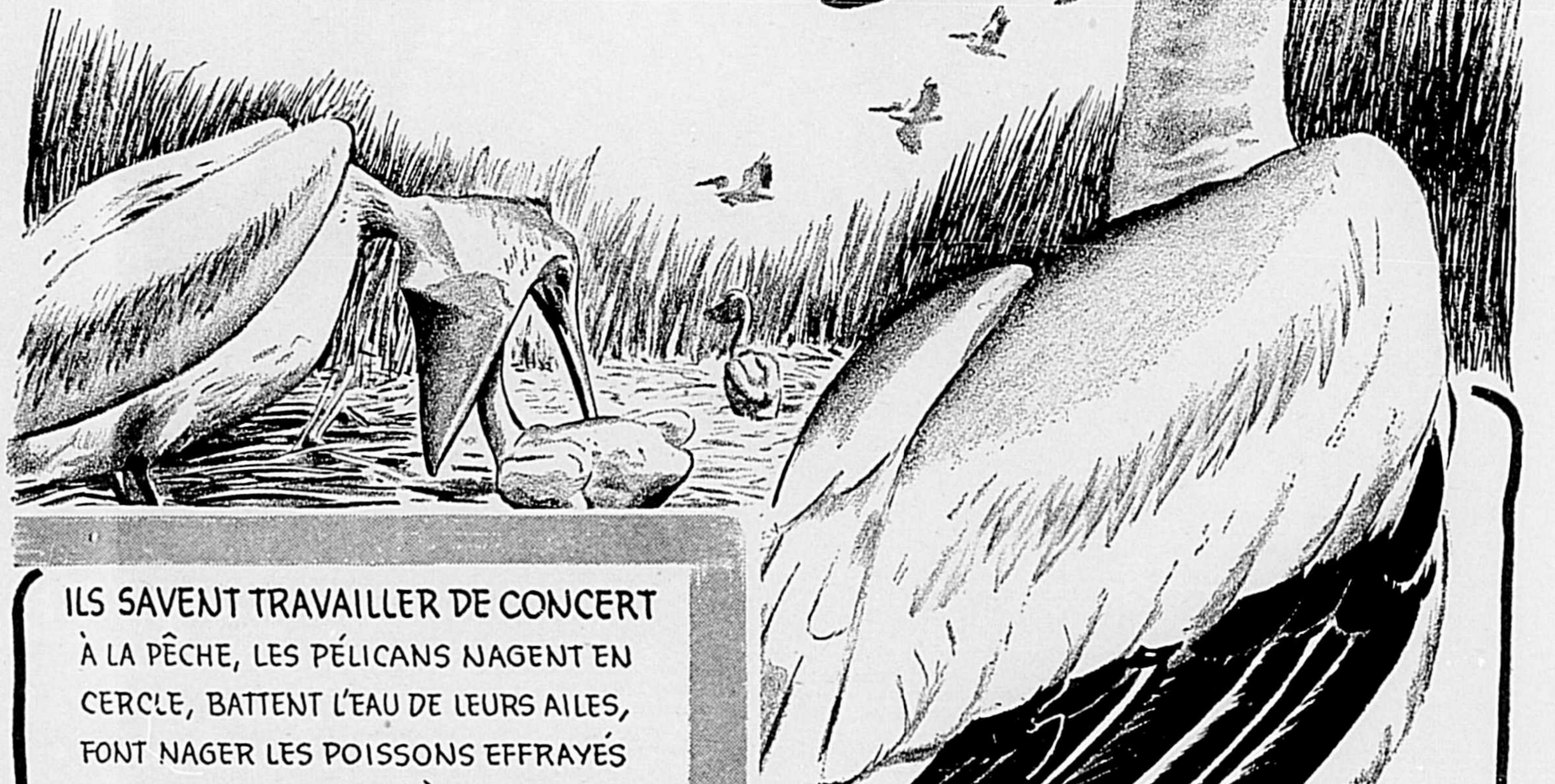
Les greniers, les garde-robes et les malles des foyers canadiens renferment des millions de livres de vieux vêtements mis au rancart, mais encore utilisables. Dans les pays étrangers dévastés par la guerre, des millions de gens souffrent et meurent, faute de vêtements confortables.

La Collecte nationale de vêtements vous donne l'occasion de manifester votre sympathie pour l'humanité souffrante. En fournissant aux victimes de la guerre ces objets dont ils ont désespérément besoin, vous leur permettez de se rétablir et vous nous aidez à faire renaitre la paix dont l'univers a tant besoin.

Il y a, dans votre voisinage, un centre de réception pour la Collecte nationale de vêtements: faites-y porter ce dont vous ne vous servez plus.

UN EXEMPLE QUE NOUS DONNE LA NATURE

LE PÉLICAN EST UN OISEAU BIEN SAGE
LORSQU'IL A L'ESTOMAC REMPLI, LE PÉLICAN
ENTASSE QUELQUES POISSONS DANS SON BEC
EN FORME DE SAC ET PRÉVOIT À SES BESOINS
FUTURS ET À CEUX DE SA FAMILLE.



ILS SAVENT TRAVAILLER DE CONCERT
À LA PÊCHE, LES PÉLICANS NAGENT EN
CERCLE, BATTENT L'EAU DE LEURS AILES,
FONT NAGER LES POISSONS EFFRAYÉS
AU CENTRE DU CERCLE OÙ ILS VONT
ENSUITE SE NOURRIR À LEUR GRÉ.



PRÉVOYEZ POUR L'AVENIR. ACHETEZ ET
CONSERVEZ DES OBLIGATIONS DE LA VICTOIRE

LE PÉLICAN A AUTANT DE SAGESSE QUE
D'APPÉTIT. S'IL MANIAIT L'ARGENT PLUTÔT
QUE DES POISSONS IL ACHÈTERAIT LE
PLUS POSSIBLE D'OBLIGATIONS DE LA
VICTOIRE POUR SAUVEGARDER SON AVE-
NIR ET CELUI DE SES ENFANTS.



LA BRASSERIE Frontenac LIMITÉE

LA GOMME QUI REND GRANBY FAMEUX

DÉLICIEUSE RAFFRAÎCHISSANTE

GRAND-B

Gomme à mâcher, en morceaux et en tablettes

WORLD WIDE GUM CO., LTD., GRANBY

Services en Extrême-Orient

Grâce à son organisation mondiale, la Croix-Rouge a pu accueillir dès leur arrivée à Manille, les militaires et les civils canadiens, internés dans les camps japonais, et leur offrir immédiatement des vêtements et des articles susceptibles de contribuer à leur bien-être, aux toutes premières heures de leur libération.

Pour y parvenir, les Sociétés australienne, canadienne et américaine de la Croix-Rouge avaient mis leurs ressources en commun, afin que chacun des prisonniers libérés reçoive promptement toute l'assistance nécessaire. Les autres sociétés avaient déjà en mains, aux Philippines, toutes les fournitures requises pour donner du confort aux premiers libérés canadiens, et les cargaisons expédiées par la Croix-Rouge canadienne serviront de supplément quand le navire-hôpital "Letitia", qui les transporte, atteindra Manille, vers le 30 septembre.

La Croix-Rouge canadienne a envoyé 58,000 havresacs contenant des articles personnels, 2,000 paquets de vêtements assortis, 300,000 colis de vivres, comme ceux qu'elle expédiait aux prisonniers de guerre, et une provision supplémentaire d'un million de cigarettes.

La Croix-Rouge a aussi des représentants installés à Manille pour pourvoir à tous les besoins des Canadiens libérés qui arrivent aux Philippines, des divers camps d'internement japonais.

Ce sont le Lt. Colonel J. E. McKenna, de Montréal, et M. Robert D. Ralfe, de Toronto. Le colonel McKenna, maintenant commissaire de la Croix-Rouge canadienne en Extrême-Orient, a rempli les mêmes fonctions dans le nord-ouest de l'Europe durant la dernière phase des hostilités. M. Ralfe a toute l'expérience nécessaire pour être le collaborateur du Col. McKenna, puisqu'il fut lui-même prisonnier des Japonais et qu'il a passé plusieurs mois dans un camp d'internement avant d'être rapatrié à bord du "Gripsholm", en 1943.

Sachant que l'absence de nouvelles angoissait les Canadiens prisonniers en Extrême-Orient, la Croix-Rouge avait, à la veille de la Victoire sur le Japon, pris ses dispositions pour leur faire parvenir des messages de leurs plus proches parents. Envoyés par avion à Manille via San Francisco, ces messages



CULTIVATEURS et HOMMES de FERME

VÉTÉRANS

OUVRIERS DE GUERRE

PRENEZ UN EMPLOI

dans **LES BOIS** cet hiver à couper du bois de pulpe

**BÔCHERONS
CHARPENTIERS
CHAUFFEURS—CAMIONS et TRACTEURS
MÉCANICIENS
FORGERONS
CUISINIERS
et autres**

**EXCELLENTE NOURRITURE
BON SALAIRE - CHANCES UNIQUES
CAMPES CONFORTABLES**

Il y a un grand choix d'emplois dans l'industrie de la pulpe et du papier. Vétérans et ouvriers de guerre! Mettez vos économies de côté et procurez-vous du travail dans la forêt cet hiver. Un emploi attend tout homme d'expérience. Des contremaîtres spéciaux initieront les nouveaux venus. Vous trouverez là une nourriture excellente, des bons salaires, des camps confortables et une excellente occasion de faire de l'argent.

Chance unique pour fermiers et aides-fermiers de se faire une fructueuse entre-saison. Procurez-vous du travail dans les bois cet hiver. A certains endroits,

il y aura aussi du travail pour vos chevaux: Informez-vous.

ADRESSEZ-VOUS DÈS MAINTENANT AU

bureau national de placement le plus près; ou représentant local du ministère provincial de l'Agriculture. Ou au bureau de votre coopérative agricole, s'il y en a un dans votre localité; ou

SIGNEZ un engagement avec n'importe quel solliciteur représentant une compagnie de pulpe et papier, autorisé par le service national de placement. La meilleure chose à faire serait de retourner à la compagnie pour laquelle vous avez déjà travaillé.

Approuvé par: A. MacNAMARA sous-ministre du Travail.

L'INDUSTRIE DE LA PULPE ET DU PAPIER DU CANADA

La force du destin

Les décisions des hommes ne changeront rien au destin qui doit échoir à la France, si l'on veut qu'une situation normale renaissse des ruines accumulées en Europe. Ou bien la France retrouvera sa force et le continent européen revivra. Ou bien on écrasera la France sous de belles phrases et ce sera le gâchis, le désordre qui, du continent, se répandra partout dans le monde.

Après l'autre guerre, quand les Rhénans voulurent devenir indépendants, c'est l'Angleterre qui s'y opposa. La France favorisait cette indépendance. Quand les Français occupèrent la Rhur, les Anglais were agains. Et, au moment où cette occupation s'avérait une bonne entreprise pour le paiement des réparations, les Français furent obligés de lâcher prise, à la demande de l'Angleterre. Et, avant cela, au traité de Versailles, quand la France voulut monter la garde sur le Rhin, les Américains et les Anglais, en dépit des protestations de Foch et de Clemenceau, refusèrent cette garantie de paix à la France. Et Lord Robert Cecil disait: "Those Frenchmen are too greedy!"

L'Angleterre ne voulait pas d'une France trop forte. On sait ce que ce système de haute politique internationale a donné comme résultat!!!

Et déjà on s'apprête à recommencer les mêmes erreurs. Déjà, dans les quotidiens et les revues on commence à lire les mêmes arguments que ceux d'il y a vingt-cinq ans! On veut laisser la France se débrouiller toute seule devant le voisin en-

ragé qui passe son temps à préparer la guerre pour aller la porter quatre ou cinq fois par siècle chez une voisine économe, sérieuse, qui a le cœur à l'ouvrage et qui veut qu'on lui fiche la paix! Cette paix, la France l'aura-t-elle si on ne lui donne pas le Rhin?

Si les Alliés s'imaginent qu'on va rayer la France de l'échiquier européen sans qu'il en coûte aux autres joueurs, on se trompe dans les grandes largeurs... vitales!

La France, c'est le droit, la raison, c'est le travail acharné, c'est l'économie bien comprise, c'est le cran, c'est le dévouement à toutes les grandes causes de l'humanité; la France, c'est un principe de paix, de force honnête qui ne cherche des querelles d'Allemand à personne! La France, c'est le respect de la dignité humaine, c'est le gage que les idées de liberté, de concorde, de charité évangélique, de fraternité sociale et d'égalité bien comprise se lèveront au-dessus des ruines de guerre! Qu'on se le mette bien en tête, rien ne sera bâti dans le monde sans la France! Autrement, on édifiera des castels mirifiques sur le sable mouvant des décisions arbitraires et tout sera à recommencer. De deux choses l'une: la France sera forte et sa force, mise au service du droit, sera un des pivots essentiels à la paix mondiale ou bien on travaillera à l'élaboration d'un chaos universel.

Rien sans la France!

Guy SAUVAGE

("L'Action Universitaire", Montréal).

CONNAISSEZ MIEUX LE QUÉBEC...



Les Frères Bourgaull, maîtres sculpteurs sur bois

Photo due à l'Associated Screen News

Connaissez-vous le Québec? Savez-vous, par exemple, que par la haute qualité et la caractérisation fidèle de ses sculpteurs sur bois, le Québec se distingue des autres provinces? Cet artisanat, qui tire son origine de l'architecture, fut d'abord employé dans la décoration de l'intérieur des églises et d'autres édifices. Bien souvent transmis de génération en génération, il a atteint le niveau d'art pur.

Le tilleul d'Amérique à grain fin est le bois principalement employé par les sculpteurs doués qui reproduisent, avec fidélité et rare beauté, des figurines religieuses, des portraits, des études sur la vie du peuple, sur les coutumes et sur les animaux, en somme un déploiement infini de sujets intéressants. Subjugué par l'intensité de cet art créatif, le grand public "accourt de toutes parts aux portes du Québec"—établissant ainsi un marché d'une importance croissante et encourageant le développement de cet art.

La sculpture sur bois est l'un des nombreux arts qui ont pris naissance dans le Québec. Quelques-uns d'entre eux furent engendrés par la dure nécessité de la vie de colon—tous, cependant, ont contribué à former une culture qui fait partie intégrante du Québec au même titre que son expansion industrielle du 20ème siècle. Car le Québec est une terre de contrastes. Les vieilles coutumes y côtoient les idées nouvelles et les méthodes modernes. Chemins tortueux... grandes routes de

communication rapide; métiers manuels... vastes usines remplies de machines; villages paisibles jalonnés de clochers élégants... villes bourdonnantes dont les gratte-ciel attestent l'activité.

Héritier de trésors historiques et culturels, grandement favorisé par la Nature, mûri par la tension, les labours et les sacrifices que lui ont coûtés sa contribution à l'effort de guerre du Canada, le Québec attend avec impatience l'heureux jour où, avec ses huit provinces sœurs, il pourra aider à tracer la glorieuse destinée de Notre Pays!

LE QUÉBEC PRODUIT POUR LA GUERRE

A l'histoire déjà glorieuse du Québec s'est ajoutée sa merveilleuse contribution à l'effort de guerre du Canada. Pour illustrer cette contribution, mentionnons: la pulpe, le papier, les minerais naturels et usinés, les vêtements, les produits chimiques, les textiles, les navires, les aliments, le pétrole, les accessoires électriques, pour ne mentionner que quelques-uns des produits de ses mines, ses moulins et ses usines: la souscription de \$2,703,357,600.00 aux Huit Emprunts de la Victoire; les milliers de ses fils qui font partie de la marine, de l'armée et de l'aviation et qui se sont couverts de gloire sur les divers fronts du globe. Ainsi s'inscrit au Tableau d'Honneur du Canada en guerre la contribution des fils et des filles de la terre du Québec.

furent distribués dès l'arrivée des libérés. Lors de leur départ de Montréal, le 31 août, le col. McKenna et M. Ralfe ont apporté eux-mêmes un grand nombre de messages qui avaient manqué la livraison postale aérienne.

La Croix-Rouge canadienne, grâce à son organisation et à sa provision fait donc sa large part pour apporter confort et réconfort à tous nos malheureux compatriotes, privés depuis si longtemps de liberté et même de nouvelles.

Préparons la jeunesse écolière

Depuis que le déséquilibre démographique a pris au Québec les proportions que l'on sait, on s'est employé en divers milieux à étudier les causes qui entraînent cet état anormal afin d'y apporter des remèdes. On en est arrivé à conclure que le dépeuplement des campagnes au profit des agglomérations urbaines se rattache directement au manque d'enthousiasme, de persévérance des jeunes ruraux dans la poursuite des travaux de la terre, à une carence de fierté dans la profession agricole elle-même. Les difficultés inhérentes à la possession du sol par les fils de cultivateurs constituent de même un facteur qu'il n'est pas permis d'ignorer. L'exiguité des vieilles paroisses est telle que force est aux jeunes de regarder ailleurs pour s'établir. Surtout en ces dernières années, les circonstances ont voulu que l'on ne s'intéresse point comme on l'aurait dû en haut lieu à la question primordiale de l'établissement de la jeunesse rurale pour prévenir sa perte d'abord, édifier ensuite de nombreuses paroisses nouvelles qui puissent recevoir le surplus de nos vieux centres.

Il convient de rappeler qu'on ne s'est peut-être pas toujours employé à entretenir chez les jeunes ruraux une mentalité propre à stimuler en eux l'attachement au métier d'agriculteur, qualité indispensable à l'esprit de conquête que tout fils du sol doit posséder à un haut degré s'il veut faire son chemin dans la vie. C'est à la famille que revient cette tâche d'abord, mais aussi aux éducateurs qui sont chargés de par

leur vocation de l'enseignement davantage, semble-t-il, tant au foyer qu'à l'école à inculquer primaire dans nos écoles rurales. L'on devrait s'employer à la jeunesse des notions précises sur la grandeur et la noblesse du métier d'agriculteur afin de développer chez-elle une fierté de bon aloi qui non seulement la porte à défendre cette noble profession mais la pousse à l'aimer au point de vouloir y consacrer tous ses efforts.

Cela nous paraît l'un des moyens les plus efficaces de contre-carrer les mauvais effets qu'a sur l'esprit des jeunes l'attraction vers le faux brillant des villes, de leur éviter dans l'avenir les déboires qu'ont connus maints anciens terriens et de les lancer dans une profession qui leur assurera avec la stabilité, l'indépendance que seul connaît l'homme de la terre.

Les chevaux de Marly

Quelques jours avant la libération de Paris, les fameux chevaux de Marly, qui piaffaient à l'entrée des Champs-Élysées, furent descendus de leur socle et enterrés dans le Jardin des Tuilleries pour les protéger contre d'éventuels dommages de guerre. On préserva de même d'autres statues connues du Jardin des Tuilleries. Après plus d'un an, ces chefs-d'œuvre sont exhumés et remontés sur leur socle. Les chevaux de Marly viennent de traverser lentement la place de la Concorde, montés sur roulements à billes le long de rails, bien assujettis dans une cage de madriers pour protéger le marbre des chocs malencontreux. Il en est de même pour la statue de la Renommée sornant de la trompette, qui regagne son piédestal à l'entrée des Tuilleries. La fragilité et le poids de ces statues de marbre rendent l'opération assez délicate. Les précautions prises ne furent pas inutiles, car le socle d'un des chevaux de Marly fut éraflé par la mitraille, de même que celui de la Marseillaise de Rude à l'Arc de Triomphe.

PENSEES

Nous revivons par nos aïeux, par le sang qu'ils nous ont légué, et nos aïeux revivent en nous par ce même sang que nous leur devons. — Lacordaire.

Et de savoir ce que nous réserve l'avenir... Les gouvernements, qu'on le croit ou non, en ont une besogne sur le dos!

Un polonais demandait à Jean-Jacques Rousseau ce qu'il fallait faire pour rester polonais: "Pour rester polonais", répondit le philosophe, "il faut être polonais."

Chateaubriand a écrit cette pensée bien profonde: "Toutes les âmes n'ont pas une égale aptitude au bonheur, comme toutes les terres ne portent pas également des moissons."

Les oiseaux sont beaucoup plus nombreux que les mammifères dans les îles du Pacifique.

Air-Canad prépare l'avenir

MONTREAL — M. Gordon H. Wilson, gérant de la circulation à Air-Canada pour le district de Montréal, est revenu récemment de Winnipeg où il a assisté à la réunion annuelle du service de ventes et de la circulation de sa compagnie. Le clou de la réunion a été une causerie prononcée par M. W. F. English vice-président d'Air-Canada, sur les projets futurs de la compagnie en ce qui concerne les services domestiques internationaux et transatlantiques.

L'agenda comprenait l'étude de l'expansion à apporter à l'organisation des ventes en prévision de l'augmentation des services de la Compagnie au cours des deux prochaines années, l'embauchage et l'entraînement des vétérans, et la construction de bureaux de billets plus grands et plus nombreux pour faire face à l'augmentation de trafic prévue.

Une augmentation de 12 pour cent dans le nombre des passagers transportés et de 23 pour cent dans les recettes de voyageurs pour les huit premiers mois de l'année a été annoncée au cours de la réunion.

DESILETS & DESHAIES AVOCATS

SOYEZ FIERS DU QUÉBEC—C'EST UNE PARTIE DE VOTRE PAYS

O'Keefe's BREWING COMPANY LIMITED

La gloire des armes coûte cher

Le ministère de l'Information a expédié ces jours derniers **Canada at War — Recapitulation Issue...** l'édition française, comme toujours est à venir). En parcourant ce fascicule, il nous a paru intéressant de compiler quelques chiffres sur le coût de la guerre actuelle et le prix de l'autre guerre. Nous complétons **Canada at War** par l'illustration de Paris numéro du 12 novembre 1938), le **World Almanac** de New-York (1945) et d'autres documents.

Les pertes en vies humaines en 1914-18 se sont élevées à huit millions 500,000 morts. L'Allemagne vient en tête avec 1,773,700, puis la Russie avec 1,700,000, la France avec 1,400,000, l'Empire britannique avec plus de 900,000, l'Autriche-Hongrie, avec 800,000, l'Italie avec 465,000; les Etats-Unis n'ont eu que 126,000 tués, soit moins que la Roumanie avec 335,700. Il faut ajouter les morts de maladie, qui dépassent trois millions. La Russie, à elle seule, en a compté 1,300,000; la France, 400,000; l'Allemagne 400,000; l'Angleterre 250,000; l'Autriche-Hongrie, 200,000; l'Italie, 150,000. Quant aux blessés, leur total a été d'environ 21,219,000 dont près de 5 millions pour la Russie, 4 pour l'Allemagne, 4,000,000 pour la France, 2 millions pour l'Autriche, et 1 million et demi pour l'Angleterre, 1 pour l'Italie. En morts et en blessés l'autre guerre mondiale a donc atteint quelque 29 millions 750,000 individus, soit près de 8 fois plus que les guerres de la République et de l'Empire et 72 fois plus que la guerre de 1870.

Par rapport à la population, c'est la France qui tient le premier rang, ayant perdu 1 homme sur 28 habitants; l'Allemagne, 1 sur 32; l'Autriche-Hongrie, 1 sur 50; l'Angleterre 1 sur

47; l'Italie 1 sur 79; la Belgique, 1 sur 200; les Etats-Unis 1 sur 1000.

Mais la guerre a aussi éprouvé lourdement les populations civiles. Aux Indes britanniques, par suite de la grippe, le chiffre des morts a été supérieur à 6 millions. La mortalité, partout, a été beaucoup plus forte qu'en temps normal. En Allemagne, la diminution de la population par suite de l'excédent de décès sur les naissances, a été d'environ 5 millions et demi d'individus. En France, l'excédent des décès sur les naissances durant toute la période de guerre peut être évalué annuellement à 300,000. Les statisticiens ont estimé, après 1918, que les morts civils imputables à l'état de guerre équivalaient aux pertes subies sur les champs de bataille.

Dans la guerre qui s'achève, on peut compter 55 millions de militaires tués, blessés ou disparus, 12 millions de prisonniers qui ont vécu dans des camps de concentration. Hitler parlait le 24 février 1945 de 6,300,000 Allemands morts par l'action des Russes ou des Alliés. Les Etats-Unis avaient 937 tués, blessés ou disparus; perdu, le 29 juin dernier, 1,036, en France tout le pays fut décimé par le feu et la misère; on évalue les pertes d'hommes à 2,130,000. 8,400,000 Polonais ont péri, 5,300,000 Russes, 2,700,000 Japonais, 3,100,000 Chinois, 1,100,000 Italiens, 1,685,000 Yougoslaves. Et ces chiffres n'englobent pas les pertes de vie dues aux déportations massives ni les diminutions de population par suite de l'excédent des décès sur les naissances. Churchill évaluait au Parlement, le 29 mai 1945, les pertes de l'Angleterre à 1,128,315 militaires dont 307,201 tués, et à 290,000 victimes des bombardements, dont 60,584 morts et 6,175 gravement blessés.

Et nous, 1,008,033 de nos hommes et plus de 36,000 fem-

mes ont servi dans les forces de terre, de mer et de l'air. Cent deux mille neuf cent cinquante quatre soldats sont morts, ont été blessés ou sont disparus; 37,964 furent tués. Et combien de jeunes traîneront les souffrances de leurs blessures et les mauvaises habitudes prises aux camps toute leur vie, combien de foyers brisés à jamais!

Le 14 août dernier, M. Howe évaluait nos dépenses de guerre à plus de \$16,838,600,000 couverts par les dix emprunts de guerre de la victoire qui donèrent plus de \$10,240,000,000, par les certificats d'épargne et les timbres de guerre dont le public possède pour plus de \$240,000,000, par les taxes et autres revenus qui rapportèrent \$10,576,000,000, sept fois plus que le revenu perçu pendant l'autre guerre et la période de démobilisation.

Ces quelques chiffres peuvent nous aider à goûter l'incalculable bienfait de la paix; la gloire, même celle des vainqueurs, coûte cher en hommes, en argent et en bonheur.

Traits d'esprit

Un mari chancard

Deux hommes déjeunaient ensemble et se contaient leurs petites affaires après avoir échangé quelques impressions sur les cours de la bourse.

— A propos, dit l'un, un cambrioleur a pénétré chez moi à 3 heures du matin juste avant mon retour à la maison.

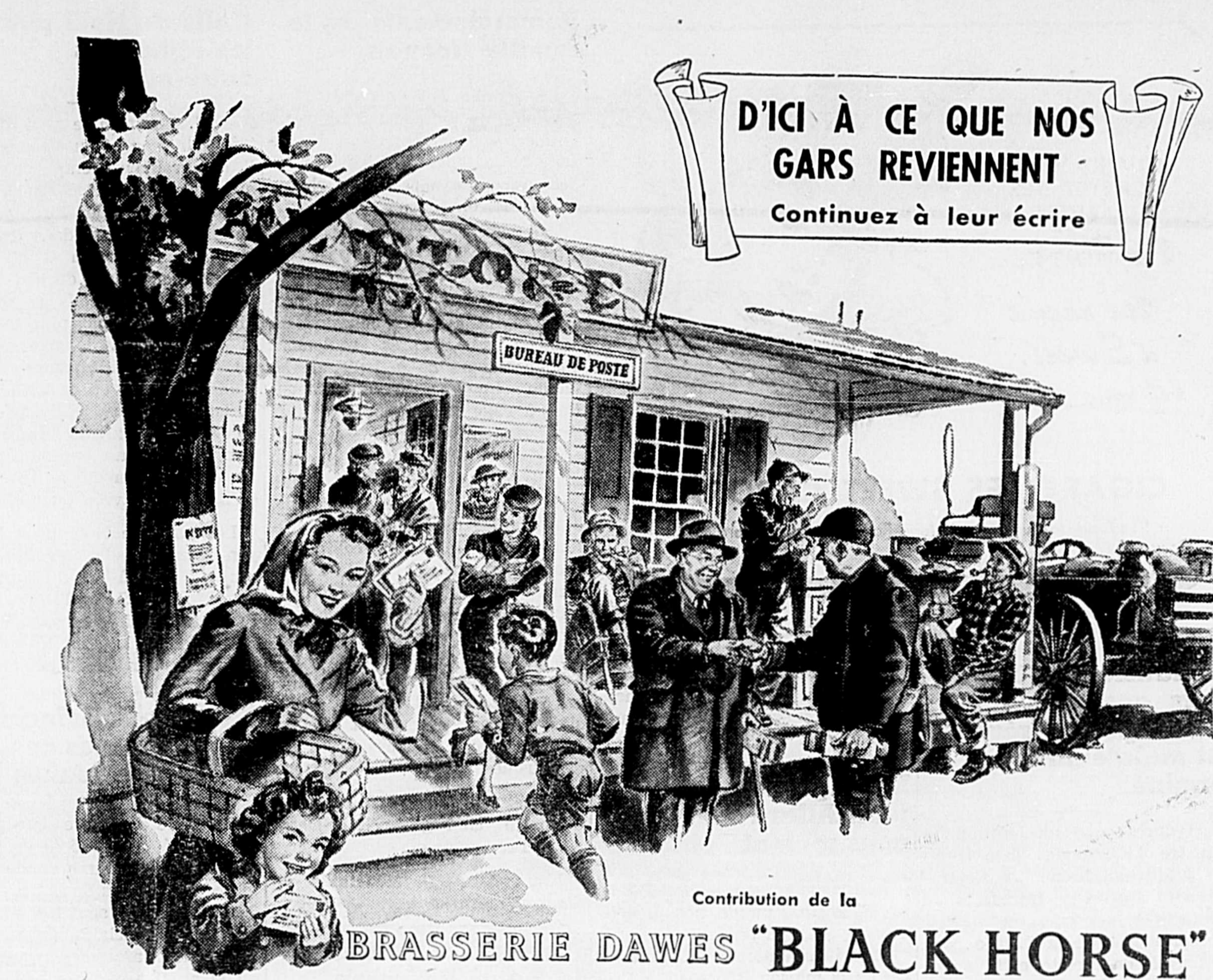
— Est-ce possible? A-t-il pris quelque chose?

— Je crois bien, fit l'autre, avec un ricanement, le malheureux est à l'hôpital.

Ma femme a cru que c'était moi qui rentrais.

La voix du sage

Celui qui dit un mensonge ne sent point le travail qu'il entreprend, car il faut qu'il invente mille autres pour soutenir le premier. — Pope.



D'ICI À CE QUE NOS GARS REVIENNENT
Continuez à leur écrire

Contribution de la

BRASSERIE DAWES "BLACK HORSE"

Le pire ennemi de la religion et de la famille, c'est l'habitude du petit verre.

Les ours Koala sont des animaux nocturnes qui s'assoupissent et dorment tout le jour.

Les viandes non rationnées

La foie, le cœur, les rognons, la langue, les ris et le boudin ne sont plus rationnés. Par conséquent n'est plus nécessaire d'exiger ou de donner des coupons de ration de viandes pour ces produits. Cela s'applique à ces viandes lorsque vendues fraîches, salées, fumées ou cuites.

Cependant, lorsque ces viandes sont emballées dans des contenants hermétiquement fermés ou entrent comme ingrédients de viandes conditionnées, elle demeurent sur la liste des produits rationnés et dans ce cas les coupons sont nécessaires.

Restrictions levées sur les congères

La Commission des Prix et du Commerce vient d'annoncer que

toutes les restrictions sur les conventions et les assemblées de groupes organisés seront levées le 1er novembre prochain.

La Commission ajoute qu'une revue des conditions indique que la congestion actuelle dans le domaine du transport continuera pendant tout le mois d'octobre mais qu'à compter du 1er novembre lad'iminution normale saisonnière dans ce domaine permettra l'abolition des restrictions en vigueur.

depuis l'antrax, la pneumonie jusqu'à la gangrène et la diphtérie. Le germe de la méningite était jusqu'à maintenant considéré insensible à la pénicilline. Toutefois, aussitôt après avoir administré de la pénicilline à un enfant souffrant de cette maladie, les médecins ont constaté une réaction immédiate et l'enfant fut complètement guéri.

Les petits Anglais apprennent le gallois

LONDRES — Une des acquisitions les plus surprenantes amenées à Londres par les petits évacués est la connaissance du gallois. Des centaines d'enfants revenus des centres de réception du Pays de Galle parlent maintenant la langue de ce pays avec une facilité remarquable et ils possèdent un répertoire de chants nationaux gallois.

Une autre victoire de la pénicilline

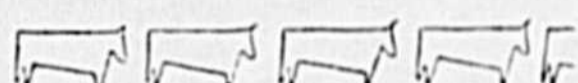
LONDRES — Le "Manchester Guardian", journal anglais, rapporte un autre grand succès dans l'emploi de la pénicilline contre la méningite infantile. Les médecins du Royaume-Uni ont employé avec grand succès la drogue merveilleuse britannique dans la guérison d'un grand nombre de maladies,

NOUS RESPECTERONS NOS ENGAGEMENTS*

* **BOEUF** — Il faut encore en expédier 140,000,000 de livres.

Le Royaume-Uni et l'Europe libérée comptent sur le Canada pour en obtenir 225,000,000 de livres cette année.

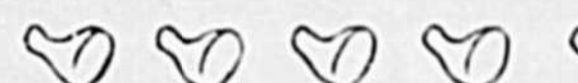
Le 31 août nous en avons envoyé seulement 85,000,000 de livres.



* **PORC** — Il faut encore en expédier 100,000,000 de livres.

Le Royaume-Uni et l'Europe libérée comptent sur le Canada pour en obtenir 450,000,000 de livres cette année.

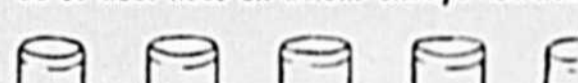
Le 31 août nous en avons envoyé seulement 350,000,000 de livres.



* **VIANDE EN CONSERVE** — Il faut encore en expédier 70,000,000 de livres.

Le Royaume-Uni et l'Europe libérée comptent sur le Canada pour en obtenir 114,000,000 de livres cette année.

Le 31 août nous en avons envoyé seulement 44,000,000 de livres.



La disette de viande est critique dans la plupart des pays européens libérés.

Le Canada, grand producteur de vivres, doit aider, peut aider et aidera à la solution de ce grave problème.

Cette tâche ne sera pas complétée cette année. Les vivres seront, en effet, très rares en Europe jusqu'à la prochaine récolte.

L'Europe attend du Canada cette année un minimum de 789 millions de livres de boeuf, de porc et de viande en conserve.

Nous en avons expédié seulement 479 millions de livres à la fin du mois d'août.

Pourrons-nous bientôt faire honneur à notre promesse? Ordinairement, c'est dans les quatre derniers mois de l'année que le marché des bestiaux est le plus abondant.

C'est donc immédiatement que nous devons réellement aider les peuples affamés de l'Europe dévastée.

Mais pour faire honneur à nos engagements, il faut diminuer notre consommation de viande et assurer également une part équitable à tous les Canadiens.

Voilà pourquoi le rationnement est nécessaire.

LE RATIONNEMENT DE LA VIANDE EXIGE LA COLLABORATION DE TOUS LES CANADIENS

Le producteur, l'abatteur et le détaillant qui vendent de la viande, le consommateur qui en achète — tous et chacun jouent un rôle indispensable.

VOILÀ COMMENT VOUS, LES CONSOMMATEURS, POUVEZ COLLABORER

1. Décidez vos achats de viande avant de quitter la maison. Choisissez les coupes que vous désirez acheter et leur poids approximatif.
2. Assurez-vous si vous avez suffisamment de coupons valides et de jetons pour effectuer vos achats, en consultant le Tableau des valeurs de coupon et la Table de calcul des coupons et des jetons. Vous pouvez vous en procurer des copies au bureau local du rationnement.
3. Rappelez-vous les dates auxquelles vos coupons "M" deviennent valides.
4. N'achetez pas plus de viande que vous en avez réellement besoin.
5. Évitez d'acheter aux heures d'affluence.
6. Soyez patient. N'oubliez pas que votre boucher a peut-être des employés inexpérimentés.

AIDEZ VOTRE BOUCHER À BIEN VOUS SERVIR

LA COMMISSION DES PRIX ET DU COMMERCE EN TEMPS DE GUERRE



Un chèque de paie de \$70,000,000

L'industrie de la pulpe et du papier paie chaque année en salaires 70 millions de dollars, apportant ainsi une contribution substantielle à la stabilité économique du pays. C'est beaucoup d'argent qui se trouve ainsi à faire vivre les 37,000 hommes et femmes employés dans les moulins seulement, ainsi que leurs dépendants. C'est même le plus fort montant payé en salaires par une industrie manufacturière canadienne.

Ces employés savent qu'ils peuvent compter régulièrement sur leur enveloppe de paie et qu'ils peuvent organiser leurs dépenses d'après un budget préparé à l'avance.

Il est aussi intéressant de noter que le taux de salaire par semaine est considérablement plus élevé dans cette industrie que dans la majeure partie des autres.

Ces \$70 millions de dollars sont versés aux employés des moulins seulement et ne comprennent pas le montant encore plus élevé qui est payé aux 150,000 bûcherons et autres catégories d'hommes qui travaillent dans les forêts.

*** L'INDUSTRIE CANADIENNE DE LA PULPE ET DU PAPIER**

* 80 compagnies, grandes et petites, avec 105 moulins d'un océan à l'autre.

"UNE INDUSTRIE OÙ IL FAIT BON TRAVAILLER"

QUAND VOUS
ACHÉTEZ DES
CIGARETTES,
DITES
SIMPLEMENT:

"Un paquet
d'Sweet,
s'il vous plaît"



CIGARETTES SWEET CAPORAL

"La forme la plus pure sous laquelle le tabac peut être fumé"

Le transfert de travailleurs agricoles à la Prairie pour la récolte est maintenant terminé

D'après une déclaration du ministre du Travail, l'hon. Humphrey Mitchell, le nombre des travailleurs agricoles transférés de l'Ontario et de l'ouest du Québec aux provinces de la Prairie pour le travail de récolte cette année s'élevait à 5,500 au moment où le mouvement s'est terminé samedi dernier.

Le Manitoba reçut environ 1,600 du total, la Saskatchewan en eut 2,700, tandis que 1,200 se rendirent directement en Alberta. Ceux qui devaient s'arrêter d'abord au Manitoba et en Saskatchewan se transporteront plus à l'ouest à mesure qu'avancera la récolte sur la Prairie.

Le ministre du Travail déclara aussi que les renseignements reçus à Ottawa indiquent que le nombre de travailleurs maintenant disponibles sur la Prairie pour la récolte du grain sera à peu près suffisant, et que la moisson entière sera rentrée à temps pour éviter les pertes.

En plus des travailleurs venus de l'Est du Canada et des travailleurs disponibles sur place dans l'Ouest, les Services armés ont libéré bon nombre d'hommes pour la récolte; tandis que l'on a rendu disponibles des prisonniers de guerre dans certaines régions où il y avait nécessité. Le ministère du Travail fit venir aussi quelques travailleurs de Vancouver.

A l'exception d'un très petit nombre de femmes qui étaient venues de fermes dans l'Ouest, les moissonneurs de l'Ontario et du Québec étaient tous des hommes et ils venaient presque tous de fermes dans l'Est où la récolte locale était terminée avant qu'on entreprenne le mouvement vers l'Ouest.

Les chemins de fer accordent une réduction considérable dans les tarifs pour le transport de ces moissonneurs de l'Est à l'Ouest, le ministère fournit gratuitement le transport vers l'Ouest et ne demande que \$10 à chaque homme pour un billet de retour. L'on compte que le voyage de retour commencera vers la fin du mois d'octobre et continuera jusqu'en novembre.

Le sous-ministre du Travail, M. A. MacNamara, à qui l'on doit surtout le développement de ce système, a souligné le succès du recrutement et du transfert des moissonneurs, pour le mouvement des provinces de la Prairie en Ontario au début de l'été, et plus tard, de l'Ontario vers l'Ouest.

"Le ministère du Travail doit des remerciements aux Compagnies de chemins de fer parce qu'elles ont collaboré aux dispositions prises pour le transfert alors que les difficultés du transport étaient déjà assez grandes. Le ministère est aussi très reconnaissant aux fonctionnaires des ministères de l'Agriculture de l'Ontario et du Québec pour l'aide qu'ils ont apportée au Service national de Placement dans le recrutement et l'expédition des travailleurs; nous désirons remercier également les fonctionnaires provinciaux de l'Agriculture sur la Prairie."

M. MacNamara fit remarquer aussi que "le succès du transfert a certainement prouvé la valeur du Système national de Placement — la rentrée de la récolte de 1944 et 1945 semblait à plusieurs d'une difficulté insurmontable. Toutefois, en rendant mobile la main-d'œuvre pour la récolte et en transportant les travailleurs d'une partie du pays à l'autre, la tâche a été presque achevée".

Les organisations agricoles signalent une satisfaction générale surtout parce que les hommes

qu'on a transportés étaient des travailleurs agricoles expérimentés — justement ce qu'il faut aux cultivateurs.

Le Brigadier Jean Allard nous revient

Le Brigadier Jean Allard, D.S.O. avec agrafe, un de nos anciens concitoyens, qui occupait avant la guerre la situation de Gérant local de la maison Rousseau & Frère, Assurances funéraires, et qui fut le premier Président de la Chambre de Commerce des Jeunes, vient d'être nommé Attaché militaire à l'Ambassade du Canada auprès de l'Union des Républiques Socialistes Soviétiques, avec résidence à Moscou. A ce sujet, La Chronique de la Vallée du St. Maurice, Trois-Rivières, écrivait la semaine dernière:

"Cette nomination, au dire des hautes autorités militaires d'Ottawa, est faite en guise de récompense pour les nombreux faits d'armes du Brigadier Allard et à cause de ses connaissances de l'art militaire.

"Avant de se rendre à Moscou, pour remplir l'importante mission que vient de lui confier le quartier-général de l'armée canadienne, le brigadier Allard viendra passer un mois au pays, au milieu de sa famille. Ensuite, il s'embarquera pour la Russie avec sa femme et ses enfants.

"Au nouvel attaché militaire à Moscou, nous offrons nos plus sincères félicitations et nous nous permettons de signaler qu'il est un exemple pour les jeunes canadiens-français qui veulent se consacrer à la carrière militaire, mais qui craignent de s'y adonner à cause de leur nationalité. Nous avons dans le brigadier Allard, la confirmation de ce que nous avons toujours dit: Les compétences arrivent toujours aux plus hauts postes."

Le Brigadier Allard est arrivé au pays lundi dernier. L'on sait que le Brigadier Allard reçut des mains de Sa Majesté au Palais de Buckingham le 18 mai dr. la Médaille de l'Ordre du Service distingué, qu'il avait méritée pour ses actions d'éclat au combat d'Ortona en décembre 1943, alors qu'il commandait le glorieux 22^{me} Régiment. Il reçut alors de graves blessures aux jambes.

Plus tard, dans la bataille de la ligne Gothique, Jean Allard se signala de nouveau, ce qui lui valut une agrafe à sa décoration. Il resta en commandement de son bataillon jusqu'au printemps 1945, alors qu'il fut promu Brigadier au moment même où le Régiment partait pour la Hollande.

Avant le départ du brigadier Allard, pour aller à son poste, en Russie, la C. de C. des Jeunes organisera une fête à laquelle tous les amis que ce grand soldat compte en notre ville seront invités à venir lui présenter leurs hommages. Le programme sera publié sous peu dans la presse.

Feu Vital Diamond

Nous avons appris avec regret, en fin de semaine, le décès de M. Vital Diamond, après quelques mois de maladie, à l'âge de 27 ans.

M. Diamond laisse dans le deuil, son épouse, née Léonette Gélinas; son père et sa mère: M. et Mme Hector Diamond, de Charette; ses beaux-parents: M. et Mme Herménégilde Gélinas; ses frères: Guildore, Alcide, Maurice, Roland et Claude; une soeur: Thérèse; ses beaux-frères et belles-soeurs: M. et Mme Aimé Gélinas, M. et Mme Louis-Philippe Plourde, M. et Mme Léo Gélinas, Mme Florimond Bourassa, Mlles Noëlla et Yvonne Gélinas.

Le service et la sépulture ont eu lieu à Charette, mardi matin. Nous offrons à la famille en deuil nos sincères condoléances.

Remerciements de la famille Noonan

La famille Noonan a été très sensible aux témoignages de sympathie qu'elle a reçus à l'occasion de la mort de Wilfrid Noonan, qui a perdu la vie au champ d'honneur, en Europe.

Feu Wellie Gauvin

Nous avons appris avec un profond regret le décès, survenu dimanche soir, après seulement quelques jours de maladie, de M. Wellie Gauvin, d'Almaville-en-Bas, à l'âge de 64 ans.

M. Gauvin laisse dans le deuil son épouse, née Marie-Louise Régis; cinq fils: Armand, Fernand, Marcellin, Roger et Jean-Claude, d'Almaville; trois filles: la Révérende Soeur Jeanne-Marcellin, née Florette, des Soeurs de la Providence, Mlles Léonnette et Gilberte Gauvin, d'Almaville; deux soeurs: Mme Edmond Beaumier, née Marie, et Mme Jules Boisclair, née Clarina; deux frères: MM. Hormidas et Edmond Gauvin; plusieurs beaux-frères et belles-soeurs, neveux et nièces, cousins et cousines.

Le service a été chanté mercredi matin en l'église Notre-Dame de la Présentation.

Nous offrons à la famille en deuil nos sincères condoléances.

Un deuil pour la famille Henri Bergeron

Mme Henri Bergeron, de la 1^{ère} rue, vient d'être éprouvée par la mort de sa mère, Mme Alphonse Normand, née Alexina Bourbeau, à l'âge de 60 ans.

Le service eut lieu mercredi à Nicolet. Mme Normand laisse dans le deuil, à part Mme Bergeron, quatre fils et une autre fille, un frère et une soeur.

Nos sympathies à la famille en deuil.

Funérailles de Mme Ant. Milot

Ces jours derniers, en l'église St-Pierre de Shawinigan, ont eu lieu les funérailles de Mme Antonio Milot, née Maria Dufresne, décédée après une longue maladie, à l'âge de 60 ans et 7 mois.

La défunte laisse dans le deuil ses fils Léo, marié à Mlle Bella Vincent, Herménégilde, marié à Mlle Laurette Tremblay, Conrad, marié à Mlle Laurence Bouchard, Paul-Emile et Rosario; ses frères: Louis Dufresne, Alide Dufresne et Alcine Dufresne, de Shawinigan; ses soeurs: Mme Uldéric Plante, née Eva, des Trois-Rivières, et Mme Raymond Wellman, née Alice, d'Almaville; plusieurs beaux-frères et belles-soeurs, neveux et nièces, et quelques petits-enfants.

Une nombreuse assistance s'est rendue aux funérailles. Le service fut chanté par M. l'abbé L. Paneton, assisté de MM. les vicaires Cossette et Leblanc.

Nos sympathies à la famille en deuil.

Disparition d'un vieux citoyen

Almaville vient de perdre l'un de ses plus vieux citoyens, en la personne de M. Louis Héroux, décédé dimanche soir, à l'âge de 93 ans, après quelques mois de maladie. Son épouse, née Sélanire Plasse, l'avait précédé de plusieurs années dans la tombe.

Le service funèbre a été chanté hier matin, en l'église Notre-Dame de la Présentation, d'Almaville-en-Bas.

M. Héroux laisse dans le deuil trois fils: Joseph, de St-Edmond de Gratham, Wilfrid, de Longueil, Ovila, de Drummondville; une fille: Mme Noël-Louis Leclerc, née Lauda, d'Almaville-en-Bas; son gendre, M. Leclerc; ses belles-filles, plusieurs neveux et nièces, cousins et cousines, petits-enfants.

Nous offrons à la famille en deuil nos sincères condoléances.

BELLE AGENCE pour distributeur

Les fabricants des populaires comprimés "SEDOZAN 203" contre maux de tête, demandent un agent-distributeur sérieux pour les comtés de: Champlain, St-Maurice, Maskinongé.

Pas de capital requis. Références exigées. Pour renseignements et conditions: La Cie Chimique ASTAN, 1434 Ste-Catherine, ouest, Montréal.

Colis de Noël pour les militaires outre-mer

Noël nous semble peut être encore loin à nous au Canada, mais il est vraiment temps de penser aux cadeaux de Noël de nos amis et parents dans les forces armées en Extrême-Orient, dans l'Inde, en Birmanie, à Ceylan et la région du commandement du sud de l'Asie. Déposez vos colis de Noël dès maintenant, ou pas plus tard que le 10 octobre. La longue traversée du Canada au Royaume Uni, le transbordement en ce dernier pays et la durée du trajet jusqu'en Extrême-Orient exigent beaucoup de temps, et il faut expédier ses colis dès maintenant si l'on veut qu'ils soient livrés pour Noël.

Les colis de Noël pour le Moyen-Orient et la Méditerranée centrale c'est-à-dire l'Egypte, l'Iraq, la Syrie, l'Italie, Malte, l'Afrique occidentale, etc., doivent être déposés le plus tôt possible et au plus tard le 15 octobre.

Semaine provinciale des Chambres de Commerce des Jeunes

Au cours de sa première assemblée, l'Exécutif 1945-46 de la Fédération des Chambres de Commerce des Jeunes de la province a décidé que la semaine annuelle d'activités spéciales de ses cinquante-deux associations aura lieu du 11 au 18 novembre.

Durant cette période, les manifestations les plus diverses seront organisées dans cinquante cités et villes des quatre coins du Québec,

y compris Montréal: messes solennelles, dîner-causerie, visites industrielles, assemblées publiques, conférences, pots-pourris de charité et autres oeuvres sociales, tournois et autres événements sportifs, émissions radiophoniques, danses et autres divertissements. Les journaux offriront leur sympathique collaboration de toujours pour tenir le public au courant.

Assistaient à cette assemblée: M. Jos. Primeau de Valleyfield, président; cinq administrateurs régionaux, MM. Lucien Mercier, de La Sarre (Abitibi-Témiscamingue), Gaston Fleury, de Louiseville (Mauricie), Georges Sylvestre, de Joliette (Montréal), André Gagnon, d'Acton Vale (Richelieu) et Georges Payeur, de Thetford Mines (Québec - Bas-du-Fleuve); MM. Ls-Jules Trudeau, représentant de la Chambre des Jeunes de Montréal, Gérard Boudrias, ex-président, Gaston Bourbonnière, organisateur du congrès tenu récemment par la Fédération à Granby, et enfin Jean-Paul Forest, chef du secrétariat. Des circonstances imprévisibles ont motivé l'absence de M. Fridolin Simard, d'Amos, président sortant de charge, et de M. Gilles Desroches, de Sherbrooke, administrateur régional des Cantons de l'Est.

VRAIMENT...

La controverse autour de la classique ristourne aux fonds électoraux nous aura au moins appris que le 26 onces de whisky écossais ne coûte qu'environ une piastre à la Commission des liqueurs, soit 55 shillings, à 22 sous, pour 12 bouteilles. Si la C D L doit ensuite revendre le

flacon à \$4, la faute en est largement au fisc fédéral qui est écrasant dans ce domaine, comme dans d'autres d'ailleurs.

On veut donc internationaliser le secret de la bombe atomique qui n'est pas possédée d'ailleurs que par les Etats-Unis. Si ceux-ci ont actuellement les seules usines capables de produire la bombe sur une échelle pratique, l'avance n'est que momentanée. Car le Canada est en frais de construire dans l'Ontario une usine qui usera du procédé "eau lourde" qui serait même supérieure à la méthode américaine "pile de graphique".

La terrible collision, entre un camion et un auto, au cours de laquelle deux employés du gouvernement provincial ont été écharpés, non loin de Sherbrooke, amènera probablement la police compétente à sévir contre les camionneurs qui trop souvent vont trop vite, manquent de freins et de feux de route, pour ne pas parler, dans les rencontres, le milieu de la chaussée. Sur les chemins de gravier, tels camions à vanes monumentales, sont devenus la terreur de l'automobiliste ordinaire, ce pelé, ce galeux dont on se fiche pas mal...

Avec son nouveau gouvernement socialiste qui s'est donné les gants de rosser les grosses compagnies, l'Angleterre se gratte décidément la tête à l'idée d'avoir à quêter six milliards aux Etats-Unis, précisément à ces maudits capitalistes! Si les magnats américains consentent, malgré tout, à ce nouveau cadeau aux Anglais, c'est qu'ils auront un sens de l'humour encore meilleur que

celui des Britanniques eux-mêmes. Ceux-ci, pourtant, comme on le voit, ne manquent pas de candeur...

A entendre la C.C.F. dégoîser sur les grosses corporations, celles-ci, du moment qu'elles exploitent une industrie, oppriment le travailleur. Aux yeux des socialistes, le fait, pour un groupe, d'avoir de l'argent signifie ipso facto qu'il abuse de l'ouvrier. A leur sens toujours, le capital est la némesis du petit peuple. Ils se trompent tout d'abord en méprenant le capital pour seulement de l'argent. Car le capital, c'est aussi la manufacture, l'équipement, même la ferme, et non pas seulement l'avoir des actionnaires. Le propriétaire d'une ferme, d'un garage, d'un magasin est un capitaliste. D'ailleurs la grande industrie n'est pas que la propriété d'un petit groupe. Car c'est un fait que presque toutes les grosses industries ont plus d'actionnaires que d'employés et c'est, par exemple, le cas du C.P.R. C'est l'argent de ces milliers et milliers de petits "investors" qui bâtit et exploite la grande industrie. C'est du placement populaire que surgit, en pays d'entreprise libre, la grosse industrie. En pays socialiste, sous le système du contrôle d'Etat, l'industrie est créée avec l'argent des impôts onéreux dont on grève la vie du manoeuvre et du tacheur.

DESILETS & DESHAIES

AVOCATS
AUGUSTE DESILETS
ROGER DESHAIES
Tél. 723 — Grand'Mère

IL Y A AU MOINS 9 BONNES RAISONS POUR LANCER LE 9^è EMPRUNT

 1. Nourrir et vêtir nos troupes d'occupation et payer leur solde.	 2. Rapatrier nos combattants et les réintégrer dans la vie civile.	 3. Soigner, hospitaliser, guérir nos malades et blessés de guerre.
 4. Verser le boni de guerre à nos combattants.	 5. Payer une pension aux dépendants des soldats morts pour la patrie.	 6. Former nos combattants pour les travaux de la paix.
 7. Rétablir nos marchés en vue de créer des emplois permanents pour tous.	 8. Aider à combattre la famine dans les pays dévastés.	 9. Prévenir l'inflation par l'épargne et le placement.

Maintenant... Un seul emprunt par année
Un objectif plus élevé
12 mois pour payer

4 FAÇONS D'ACHETER DES OBLIGATIONS

Au comptant • Au moyen de retenues sur le salaire • Par versements mensuels à la banque
Au moyen de la lettre de paiement différé



SOYONS PRÊTS A ACCUEILLIR LE VENDEUR

Achetez avec fierté des
OBLIGATIONS du 9^è EMPRUNT